



De l'histoire des chirurgiens cachés derrière nos instruments du quotidien. Partie 4 : la rhinoplastie

P. Gagnieur, S. Rasteau, J.B. Caruhel, A. Louvrier, N. Sigaux

► To cite this version:

P. Gagnieur, S. Rasteau, J.B. Caruhel, A. Louvrier, N. Sigaux. De l'histoire des chirurgiens cachés derrière nos instruments du quotidien. Partie 4 : la rhinoplastie. *Annales de Chirurgie Plastique Esthétique*, 2020, 65, pp.271 - 276. <10.1016/j.anplas.2020.05.005>. <hal-03491441>

HAL Id: hal-03491441

<https://hal.science/hal-03491441v1>

Submitted on 22 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC 4.0 - Attribution - Non-commercial use - International License

De l’histoire des chirurgiens cachés derrière nos instruments du quotidien. Partie 4 : la rhinoplastie.

Gagnieur P^{a*}, Rasteau S^a, Caruhel JB^b, Louvrier A^c, Sigaux N^a

^a Chirurgie maxillo-faciale, stomatologie, chirurgie orale et chirurgie plastique de la face, hospices civils de Lyon, hôpital Lyon-Sud, université Claude-Bernard Lyon 1, 165, chemin du Grand-Revoyet, 69310 Pierre-Bénite, France

^b Chirurgie maxillo-faciale, hôpital universitaire Pitié-Salpêtrière, 47—83, boulevard de l’Hôpital, 75013 Paris, France

^c Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie, centre hospitalier régional universitaire Jean-Minjoz, 25000 Besançon, France

* Auteur correspondant : pierre.gagnieur@chu-lyon.fr

Introduction

La chirurgie réparatrice de la pyramide nasale est l'une des premières interventions décrites dans l'Histoire de la Médecine. Depuis le VII^e siècle avant JC, les chirurgiens ont développé des techniques ayant pour but de reconstruire le nez traumatisé ou amputé par la maladie. C'est seulement à la fin du XIX^e siècle que la notion de rhinoplastie esthétique est apparue. Cette chirurgie fit ensuite l'objet de nombreuses variantes et techniques, proposées par d'illustres chirurgiens de toutes nationalités, dont les noms sont restés dans la postérité à travers les instruments que nous utilisons encore aujourd'hui.

A travers ce quatrième article rendant hommage à nos illustres aînés⁽¹⁻³⁾, nous nous intéresserons donc aux chirurgiens éponymes des instruments de l'arsenal de rhinoplastie. Parmi eux, Jacques Joseph occupe une place centrale, et est aujourd'hui considéré comme le père de cette chirurgie. Nous évoquerons également les riches parcours de Killian, Cottle, Claoué et Aufricht.

Gustav Killian (1860 – 1921)

Figure 1. Gustav Killian

Né en 1860 à Mainz, en Allemagne, Gustav Killian est issu d'une famille modeste. Il emménage à Strasbourg où il obtient son titre de Docteur en Médecine, grâce à son travail « Zur Anatomie der Parovarialcysten ».

Killian se lance initialement dans la chirurgie générale et obtient un poste de chirurgien résident à Frankfort. Un an plus tard, à 26 ans à peine, il entre en compétition avec Ludwig Rehn, futur pionnier de la chirurgie à cœur ouvert, pour le poste de chef de service. Il décide d'abandonner la chirurgie générale suite à son échec et rejoindra son frère dans la pratique de l'oto-rhino-laryngologie (ORL) à Berlin⁽⁴⁾.

Il travaille alors avec les illustres Professeurs Hartmann et Frankel, et devient rapidement une étoile montante de la spécialité. Inventeur prolifique, il décrit alors un instrument dédié à l'exérèse des lésions laryngées, ainsi que de nouveaux appareils d'aide auditive. Il est nommé Professeur à l'Ecole de Médecine de Freiberg en 1887, grâce à ses travaux sur les amygdales palatines⁽⁵⁾.

Killian développe par la suite la technique de septoplastie par voie sous-muqueuse⁽⁶⁾. A cet effet, il met au point son spéculum nasal, permettant d'écarter la muqueuse septale des deux fosses nasales, en n'utilisant qu'une seule main. Cet instrument ingénieux toujours d'actualité permet également d'augmenter drastiquement l'entrée de lumière dans le champ opératoire. Il décrit par ailleurs pour la première fois une technique chirurgicale permettant l'abord du sinus frontal par voie externe⁽⁷⁾.

Toutefois, son travail le plus important restera le développement de nouvelles techniques permettant la visualisation du larynx, de la trachée et des bronches. Il devient en 1897 la première personne à décrire la technique de bronchoscopie⁽⁸⁾, qu'il enseignera partout en Europe puis en Amérique du Nord. Sept ans plus tard, il détaille la technique de laryngoscopie en suspension, permettant à l'opérateur d'avoir les deux mains libres^(9,10).

L'arrivée de la guerre en Europe limite drastiquement les voyages de Killian et l'oblige à se consacrer à la chirurgie réparatrice du cou et de la face.

En 1921, son nom sera évoqué à deux reprises dans les prétendants au prix Nobel de Médecine pour ses travaux sur la bronchoscopie, et deviendra doyen de la Faculté de Médecine de Berlin. Il décèdera un mois plus tard d'un cancer gastrique.

Maurice Cottle (1898 – 1982)

Figure 2. Maurice Cottle.

Né en Angleterre, Maurice Cottle s'installe par la suite à Chicago. Il y enseigna le violon, la guitare, puis l'anglais et les mathématiques. Il s'inscrit ensuite en faculté de Médecine et débute sa carrière en chirurgie ORL⁽¹¹⁾.

Il devient rapidement Professeur et chef du département d'ORL de la Chicago Medical School.

Il fondera en 1954 l'American Rhinologic Society, puis l'International Rhinologic Society en 1964⁽¹²⁾. Son investissement au sein de ces sociétés savantes était tel qu'il finançait de sa poche les premiers congrès, préparait seul les présentations, réalisait lui-même les démonstrations chirurgicales. Il s'occupait même d'immortaliser le moment en s'improvisant photographe.

Il développera de manière considérable le domaine de la physiologie nasale, et est considéré à ce jour comme le père de la rhinomanométrie⁽¹³⁾.

En 1958, dans son article intitulé « The "Maxilla-Premaxilla" Approach to Extensive Nasal Septum Surgery », il expose la technique de dépose sous-muqueuse du septum nasal⁽¹⁴⁾. Il propose d'utiliser un instrument « petit, rond, rigide, tranchant » qu'il appelle « le couteau de Cottle », qui permet de détacher les tissus mous entourant le cartilage septal. Afin de décoller la muqueuse septale plus postérieure, il évoque l'utilisation d'un décolleur courbe et émoussé. Une nouvelle approche de la septoplastie, proposant des étapes séquentielles avec des instruments spécifiquement dédiés fut ainsi initiée.

Jakob Lewin Joseph (1865 – 1934)

Figure 3. Jacques Joseph

Jakob Lewin Joseph naît en 1865 à Königsberg, en Prusse. Il se renommera plus tard « Jacques », les prénoms français étant à l'époque considérés comme chics⁽¹⁵⁾. Il fait ses études médicales à Berlin, au sein du prestigieux « Charité Hospital ». Fraichement diplômé, il s'installe dans le centre de Berlin comme médecin généraliste.

En 1892, son intérêt pour la chirurgie ne cesse de grandir et il débute un internat de chirurgie orthopédique au Berlin University Hospital. Sa formation se termine de manière abrupte : le chef de service le congédia car Joseph avait pratiqué, sans aucune autorisation de sa part, une otoplastie sur un jeune patient de 10 ans souffrant d'oreilles décollées particulièrement disgracieuses. Bien que l'opération fût un succès, il paraissait inadmissible à l'époque de pratiquer une chirurgie cosmétique, qui n'avait de surcroît pas fait ses preuves.

Joseph retourne donc travailler en ville, mais cette fois-ci en chirurgie. Un homme de 28 ans, ayant eu vent du précédent succès du praticien, vint alors à lui et l'implora de l'opérer afin de réduire la taille de son nez, cause d'un grand embarras et d'un certain handicap social.

Joseph, qui n'avait jusque-là jamais envisagé une telle chirurgie, lui donna son accord à condition qu'il lui laisse le temps d'étudier l'anatomie du nez dans ses plus intimes détails. Il pratiqua alors maintes fois cette procédure de réduction de la pyramide nasale par voie externe sur cadavre. Le jour de l'intervention du patient fut couronné de succès : il était « guéri », pu accepter son visage et ainsi retrouver une vie normale. Joseph fit part de ce succès à la Berlin Medical Society en mai 1898⁽¹⁶⁾. Il introduit alors une notion essentielle, aujourd'hui véritable postulat en chirurgie esthétique : opérer un patient ne présentant pas de pathologie organique mais un désordre psychologique en lien avec une difformité, permet de « guérir » le patient de ses troubles, et se justifie donc pleinement. Cinq ans plus tard, il pratique la première réduction de bosse associée à une septoplastie antérieure par voie dissimulée⁽¹⁷⁾.

L'arrivée de la première guerre mondiale change radicalement l'activité chirurgicale de Joseph. Ses exploits chirurgicaux auprès des « gueules cassées » attirent l'attention de l'Empereur Wilhem II, qui lui propose un poste de Professeur de chirurgie plastique au Charité Hospital. Il refusa toutefois la proposition car l'empereur lui imposait de renier sa foi judaïque comme condition de sa nomination⁽¹⁵⁾.

En 1916, le département de chirurgie réparatrice de la face est créé au Charité Hospital et Joseph en prend la direction. Il accueille alors de nombreux élèves, dont les célèbres Gustave Aufricht, Joseph Safian⁽¹⁸⁾, Samuel Fomon, et Maurice Cottle. Il acquiert une telle notoriété dans le domaine de la rhinoplastie que les Berlinoises le surnommaient « Nasen Joseph » ou « Noseph »⁽¹⁹⁾. Il invente de nombreux instruments dont les célèbres ciseaux ou la rugine de Joseph, mais aussi des scies droites et contre-coudées, ainsi que des lames à double biseaux qu'il présente dans un de ses ouvrages les plus connus sur la rhinoplastie, la chirurgie reconstructrice de la face et la reconstruction mammaire⁽²⁰⁾. Il sera nommé Professeur en 1919, cette fois-ci sans condition.

L'arrivée des nazis au pouvoir en Allemagne en 1933 marque un tournant dans la vie de Joseph. Malgré ses origines juives, les nazis acceptent qu'il continue à opérer en raison de sa renommée internationale. Toutefois, il est profondément affecté par les mesures anti-juives du III^e Reich et sa mort, survenue un an plus tard, reste un peu mystérieuse.

Charles Claoué (1897 – 1957)

Figure 4. Charles Claoué.

Né à Sète, Charles Claoué fait ses études de médecine à l'université de Bordeaux pendant la première guerre mondiale. Il décide de se rendre à Vienne, ville renommée pour son excellence dans le domaine de la réparation faciale des mutilés de guerre.

Devenu Professeur d'anatomie à Bordeaux, il est nommé chef du service d'ORL à la suite de son père et se spécialise dans la chirurgie réparatrice des « gueules cassées » de la Grande Guerre. Il crée parallèlement le premier enseignement privé de chirurgie réparatrice, en collaboration avec des médecins tchèques.

En 1930, Charles Claoué participe à la création de la Société française de chirurgie réparatrice, plastique et esthétique, avec pour ambition de fédérer les chirurgiens reconstructeurs⁽²¹⁾.

Il publie une technique de plastie mammaire⁽²²⁾ puis ouvre un cabinet dans le XVI^e arrondissement de Paris, et acquiert une notoriété telle qu'il devient le chirurgien esthétique attitré de la haute société parisienne. Il s'illustre particulièrement dans le

domaine de la rhinoplastie en opérant de nombreuses célébrités. On parle encore aujourd'hui des « nez Claoué » en référence à la mode de l'époque, qui était aux nez courts et retroussés. Il développe alors son propre ostéotome boutonné, permettant la réalisation d'ostéotomies latérales par voie endonasale avec la plus grande précision.

Claoué est également un précurseur des bonnes pratiques en chirurgie esthétique. Dans son livre «La chirurgie réparatrice dans ses rapports avec la jurisprudence»⁽²³⁾, il propose déjà de faire signer au futur opéré une feuille de conditions opératoires dans laquelle figurent un devis détaillé et une formule de consentement éclairé.

Après la Libération, Charles Claoué est accusé de collaboration et interdit d'opérer. Il clame son innocence et sera finalement relaxé par le tribunal.

Au-delà de son activité chirurgicale, Charles Claoué s'est investi dans divers projets. Il est en effet l'un des pionniers du cinéma scientifique ⁽²⁴⁾. Il s'est aussi intéressé aux médecines non conventionnelles et créa en 1949, avec Charles de Saint-Savin, magnétiseur, le Groupement national pour l'organisation de la médecine auxiliaire (GNOMA).

Il meurt le 18 février 1957 à la suite d'un accident de voiture survenu porte Maillot, alors qu'il était toujours en activité.

Gustave Aufricht (1894 – 1980)

Figure 5. Gustave Aufricht.

Gustave Aufricht naît en Hongrie, et sera diplômé de la « Royal Hungarian University Medical School », à Budapest.

A la fin de la Première Guerre Mondiale, il quitte l'armée Hongroise à la demande de son maître et Professeur de chirurgie, qui lui conseille de poursuivre sa carrière en tant que chirurgien général⁽²⁵⁾.

Gustave Aufricht décide plutôt de partir vivre à Berlin, alors capitale de la chirurgie plastique afin de se former à cette discipline nouvelle. Il y assistera les Professeurs Jacques Joseph et Johannes Esser jusqu'en 1923⁽¹⁷⁾. Ses écrits de l'époque, tels que « Reconstruction of the ear » publié en 1922, prirent une place capitale dans la littérature scientifique⁽²⁶⁾.

En 1923, il traverse l'Atlantique pour fuir une Europe déjà marquée par l'antisémitisme et s'installe à New York. Il y développe la chirurgie plastique et réparatrice, mais surtout la chirurgie esthétique. Il enseigne alors à de nombreux chirurgiens l'art de la rhinoplastie⁽²⁶⁾. Bien que le silence absolu devait régner pendant qu'il opérait, Aufricht était un instructeur particulièrement généreux, qui débattait ouvertement de ses techniques avec ses visiteurs une fois l'intervention terminée. Il s'illustrait par son ingéniosité et mis au point un petit miroir lui permettant d'observer le nez sous tous ses angles au cours des interventions. Il développe également son célèbre écarteur, long et fin, permettant de se glisser parfaitement sous la peau du dorsum pour y faire entrer la lumière. Aufricht est également à l'origine de la standardisation des photographies préopératoires en rhinoplastie⁽²⁷⁾.

Il présidera par la suite la célèbre American Society of Plastic and Reconstructive Surgery, puis sera cofondateur de l'American Board of Plastic Surgery. Il participa à la création du journal « Plastic and Reconstructive Surgery ». Son article « The Development of Plastic Surgery in the United States » fut le premier article publié⁽²⁸⁾, dans la toute première édition du journal⁽²⁹⁾.

Conclusion

Ce quatrième article présente ainsi la vie de quelques-uns des plus grands noms de la rhinoplastie. Non seulement se sont-ils illustrés dans l'une des chirurgies les plus complexes, mais ont également contribué à transmettre et diffuser leur savoir à l'échelle internationale. Nous nous proposons de poursuivre ce rappel à l'Histoire à travers une nouvelle sélection d'instruments chirurgicaux à l'occasion d'un prochain article.

Les auteurs tiennent à remercier Mme Françoise Dirand pour son expertise des instruments chirurgicaux.

Bibliographie

1. Rasteau S, Brosset S, Caruhel JB, Louvrier A, Sigaux N. [About history of surgeons hidden behind our daily surgical instruments: Scissors]. *Ann Chir Plast Esthet.* 27 févr 2020;
2. Sigaux N, Brosset S, Caruhel JB, Louvrier A, Rasteau S. [About history of surgeons hidden behind our daily surgical instruments: Retractors]. *Ann Chir Plast Esthet.* févr 2020;65(1):7-12.
3. Rasteau S, Sigaux N. [About history of surgeons hidden behind our daily surgical instruments: Forceps]. *Ann Chir Plast Esthet.* avr 2019;64(2):144-9.
4. Prowse SJ, Makura Z. Gustav Killian: beyond his dehiscence. *J Laryngol Otol.* nov 2012;126(11):1164-8.
5. Killian, G. On the pharyngeal tonsil and bursa [in German]. *Morphol Jahrb* 1888;24:618.
6. Killian G, Foster EE. XXIII. The Submucous Window Resection of the Nasal Septum. *Ann Otol Rhinol Laryngol.* juin 1905;14(2):363-93.
7. Killian, G. The radical Killian operation for chronic suppurative frontal sinusitis [in German]. *Archiv für Laryngologie.*
8. Killian, G. (1898). Via direct bronchoscopy. *Munch Med Wochenschr*, 45, 844-7.
9. Anonymous. Gustav Killian. *Lancet* 1921;197:658.
10. Killian G. The Semon Lecture On Suspension Laryngoscopy And Its Practical Use. *Br Med J.* 30 mai 1914;1(2787):1181-2.
11. Barelli PA, Maurice H, Cottle, MD. *Otolaryngol Neck Surg.* 1 juin 1994;110(6):482-6.
12. Cottle Maurice H. *American rhinologic society Newsletter*, 5(2); 1981 June.
13. Cottle, M. H. (1980). *Rhinomanometry: Clinical Application in Family Rhinologic Practice.* American Rhinologic Society.
14. Cottle, M. H., Loring, R. M., Fischer, G. G., & Gaynon, I. E. (1958). The "Maxilla-Premaxilla" Approach to Extensive Nas.
15. Joseph A. Father of Modern Facial Plastic Surgery. *Arch Facial Plast Surg.* 2008;10(5):4.
16. Joseph, J. (1898). Über die operative Verkleinerung einer nase (rhinomiosis). *Berliner klinische Wochenschrift*, 40, 882-.
17. Walter C, Brain D, Jacques Joseph. *Facial Plast Surg.* avr 1993;9(02):116-24.
18. Safian, J. (1970). Personal recollections of Professor Jacques Joseph. *Plastic and reconstructive surgery*, 46(2), 175-17.
19. Bhattacharya S. Jacques Joseph: Father of modern aesthetic surgery. *Indian J Plast Surg.* oct 2008;41(S 01):3-8.
20. Joseph, J. (1987). *Rhinoplasty and Facial Plastic Surgery: With a Supplement on*

Mammaplasty and Other Operations in the .

21. Guirimand, N. (2005). De la réparation des « gueules cassées » à la « sculpture du visage ». Actes de La Recherche En Sc.
22. Ch. Claoué, Chirurgie plastique mammaire. Réduction de volume de la glande, Bull. Mem. Soc. Med-Paris, 139 (1935), p. 20.
23. Claoué, C., & Bernard, I. (1935). La chirurgie réparatrice dans ses rapports avec la jurisprudence. Maloine.
24. Roxane Hamery, « Le cinéma scientifique et l'enregistrement des couleurs naturelles : des expériences pionnières à la no.
25. Gurdin Mm. Honorary Award From American Society For Aesthetic Plastic Surgery To Dr. Gustave Aufricht: Plast Reconstr Surg. janv 1972;49(1):70-2.
26. Craig, R. D. P. (1981). Lyall Robertson McLaren, MB, BChir, FRCS. British Journal of Plastic Surgery, 34(3), 368.
27. Aufricht G. A few hints and surgical details in rhinoplasty. The Laryngoscope. 1943;53(5):317-35.
28. Aufricht G. The Development Of Plastic Surgery In The United States: Plast Reconstr Surg. juill 1946;1(1):3-25.
29. Rogers BO. U.S. Plastic Surgeons Who Contributed to the Revue de Chirurgie Plastique and the Revue de Chirurgie Structrice (1931–1938): “Giants” in our Specialty. :8.









